

Nappes

Brouillard de mer
que la côte avale
c'est un jour nourri
d'un silence trop pâle

Brume d'un lointain
désir envahit
comme un geste vain
de toute heure l'oubli

Nuages qui peignent
l'attente du sommeil
et sa vie pareille
à l'eau qui la baigne

C'est un port absent
de ne plus entendre
que l'appel épars
des ancrs figées

Nappes d'ombre
dans le gris
 qui tombe

Vaste monde
dans le jour
 qui sombre

François-Xavier Eygun